



Les collections patrimoniales en devenir : à propos des sites de musées en ligne

Gérard Régimbeau

► To cite this version:

Gérard Régimbeau. Les collections patrimoniales en devenir : à propos des sites de musées en ligne. Culture et Musées, 2021, pp.83 - 106. 10.4000/culturemusees.6223 . hal-03273689

HAL Id: hal-03273689

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03273689>

Submitted on 29 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Culture & Musées

Muséologie et recherches sur la culture

37 | 2021

Les collections patrimoniales ont-elles un avenir ?

Dossier

Les collections patrimoniales en devenir : à propos des sites de musées en ligne

Heritage Collections in progress: On Museum Websites

Colecciones patrimoniales en proceso: sobre los sitios de museos en línea

GÉRARD RÉGIMBEAU

p. 83-106

<https://doi.org/10.4000/culturemusees.6223>

Résumés

Français English Español

L'article aborde le devenir des collections en observant leurs présentations sur les sites et portails web de musées. Un regard comparatif sur différents types de collections et missions (24 sites et sept portails, en France et à Genève, sur l'art, les sciences, les techniques, l'histoire et l'ethnographie notamment) permet de relever les arguments pour valoriser ou justifier telle ou telle orientation muséale. En synthétisant l'analyse des rubriques spécifiques, on voit émerger des enjeux et des hypothèses que cette contribution commente selon plusieurs objectifs, implicites parfois, des musées. Ces objectifs actuels, qui vont compter pour le futur, concernent : le catalogue et le répertoire (la collection en inventaire) ; le traitement de la masse des données (la quantité en perspective) ; les fonctions de collecte et de diffusion (collecter et diffuser) ; la nécessité de liaison entre services et publics (collecter et lier : *colligere*) ; la question de la mémoire face aux intérêts touristiques (la collection au centre) ; et la réflexivité nécessaire sur la collection comme culture à transmettre (la collection en plus). Des remarques, en prolongement, portent sur l'intérêt des sites car, à travers eux, on peut étudier le rôle des signes patrimoniaux dans le concert global des industries culturelles et créatives (des collections en perspective). Ils sont devenus l'agent et l'expression d'un avenir des collections passant par les pratiques et l'apport inventif de la médiation muséale.

The article discusses the future of collections by observing their presentation on museum websites and web portals. Comparison of different types of collections and missions (twenty-four sites and

seven portals, in France and Geneva, on art, science, technology, history, and ethnography in particular) allows the introduction of arguments for the promotion or justification of a museum's particular orientation. By synthesizing the analysis of specific headings, emerging issues and hypotheses come to light which this contribution discusses through the prism of museums' objectives, including those that remain implicit. These current objectives, which affect the future, are: cataloguing and logging in a directory (the inventoried collection); big data processing (the quantitative perspective); the need to associate services with public outreach (collect and link: "colligere"); the question of memory in the face of tourist interests (the collection in centre position) and the necessary reflection on the collection as heritage to be transmitted (the collection as an addition). Remarks will follow on the utility of sites to the extent that they allow for the study of the role of heritage signs in the global harmony of cultural and creative industries (collections' potential). They have become the agent and the expression of collections' future through the practices and inventive contribution of museum outreach.

El artículo explora el devenir de las colecciones a través de la observación de sus representaciones en los sitios y portales Web de museos. Una mirada comparativa sobre diferentes tipos de colecciones y misiones (veinticuatro sitios y siete portales en Francia y Ginebra, sobre arte, ciencias, técnicas, historia y particularmente etnografía) permite identificar los argumentos para poner en valor o justificar una u otra orientación museística. Al sintetizar el análisis de segmentos específicos, emergen los desafíos y las hipótesis que este trabajo comenta, de acuerdo a varios objetivos, a veces implícitos, de los museos. Estos objetivos actuales, que contarán para el futuro, se refieren a: catálogo y directorio (colección en inventario); tratamiento de la masa de datos (la cantidad en perspectiva); funciones de recolección y difusión (recolectar y difundir); necesidad de vincular los servicios y los públicos (recolectar y vincular: «colligere»); la cuestión de la memoria frente a los intereses turísticos (la colección en el centro) y la necesaria reflexividad sobre la colección como una cultura por transmitir (la colección en adición). Como extensión, se hacen observaciones sobre el interés de los sitios porque a través de ellos, se puede estudiar el papel de los signos patrimoniales en el concierto mundial de las industrias culturales y creativas (colecciones en prospectiva). Estos se han convertido en el agente y la expresión de un futuro para las colecciones mediante las prácticas y la contribución inventiva de la mediación museal.

Entrées d'index

Mots-clés : site web de musée, collection en ligne, médiation des collections, tourisme mémoriel, prospective muséale

Keywords: museum website, online collection, collection mediation, memorial tourism, museum potential

Palabras clave: sitio web de museo, colección en línea, mediación de colecciones, turismo conmemorativo, prospectiva de museos

Notes de la rédaction

Manuscrit reçu le 8 juin 2020

Version révisée reçue le 1^{er} septembre 2020

Article accepté pour publication le 23 septembre 2020

Texte intégral

- 1 Les sites web de musées, au-delà du rôle de vitrines d'une offre culturelle et scientifique, endossent, maintenant, celui d'acteurs majeurs dans les sources et l'organisation des savoirs. Sans doute existe-t-il des différences entre eux. On y retrouve autant de disparités qu'entre les lieux physiques, selon l'envergure et les missions de chacun : tel musée porté à bout de bras par une petite commune ne pourra bien sûr rivaliser dans sa proposition avec ce qui est distingué sous le nom d'institution muséale. Mais on observe aussi que, parfois, la mutualisation territoriale, les intérêts de sponsors, de mécènes et de fondations pour des domaines spécifiques, ou encore la singularité de certains projets, permettent des interventions contrastées dans le panorama général du web. La mise en ligne de documents rares appartenant à telle branche particulière de la muséographie, l'intérêt soutenu pour des sub-cultures qui trouvent, dans ces espaces, une légitimation, la mise en valeur, en première page, de documents délaissés par d'autres instances ou enfouis dans des méandres numériques dont on a peine à retrouver les itinéraires, ont des incidences

dans le champ patrimonial. Toutes ces conditions incitent à porter notre intérêt vers les sites muséaux dans leurs présentations, à travers le sens et la place qu'ils accordent aux collections, au pluriel, ou à la collection en tant qu'activité et action.

- 2 Sans entrer dans un plaidoyer pour la valorisation culturelle, mais en mettant l'étude au service d'une analyse de la naissance du collectionneur moderne, Pierre Marc de Biasi fait cette remarque sur la vie des collections : « L'absence de médiation, qui condamne la collection à n'être que l'enjeu d'une reconnaissance spéculaire, laisse le projet essentiellement inachevé quant à la définition d'une nouvelle et vivante valeur d'usage » (Biasi, 1980 : 88). Il faudrait entendre ici le terme de « médiation » dans les sens multiples qu'il avait dans les années 1970, et qu'il a acquis depuis, pour saisir qu'une approche de la constitution de la collection, de ses aléas, de son existence même, nous projette dans les nombreuses formes de présence et de présentation, à portée ou à distance, de ses entités constitutives. Dans des conditions changeantes, le statut des objets, spécimens, traces ou substituts, dépend maintenant des vies diffuses et profuses du numérique, qu'il en récolte les bénéfices ou qu'il reste, certes difficilement, à l'écart de ses réalités.
- 3 Un regard comparatif entre différentes natures de collections et de missions est un élément supplémentaire dans l'identification des arguments apportés pour justifier telle ou telle orientation muséale. La présente étude suppose donc de travailler sur des représentations de la collection pour identifier le traitement de cette composante du patrimoine. En découlent quelques observations sur la construction du sens des sites web dédiés, y compris de manière réflexive quand le site engendre lui-même « de la collection », et sur une part du discours muséal à l'aune du questionnement des collections en devenir¹. Les objectifs du recensement et du répertoire, de la sériation dans des données exponentielles (les *big data*), de la valorisation d'un cœur d'activité et de la production toujours plus étendue d'un paratexte patrimonial organique, destiné maintenant à rejoindre des épitextes en ligne, font partie des points de réflexion suscités par notre esquisse typologique. Les annexes à notre contribution (annexe 1 : Liste des sites étudiés ; annexe 2 : Observations des rubriques « Collection(s) » des sites de musées²) permettent de préciser qu'entre le recueil d'informations effectué pour un article sur le musée à distance (Régimbeau, 2020) et ce texte-ci, ce sont 23 sites de musées, plus la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, et sept portails que nous avons retenus sous la nécessité heuristique de restituer l'amplitude de l'argument des collections aux temps du numérique. Nos observations, qualitatives, portent sur une rhétorique déclarative, promotionnelle et informative qui relève d'une communication des musées dans leur « présentation de soi ». Quelle place et quel rôle sont dévolus à la collection dans les missions réalisées et projetées par les auteurs collectifs des sites retenus ? Selon un panorama volontairement ouvert à des spécialités diversifiées, entre musées d'histoire, de techniques, d'art et d'ethnologie³, auxquels s'ajoutent des sites de veille et d'orientation de l'actualité muséographique, car ces derniers font partie du réseau informationnel muséal en tant que service indépendant ou en intégrant les musées eux-mêmes, l'itinéraire proposé s'arrête dans des lieux témoins où se figure (en mots, images et sons) et se préfigure la collection.

La collection en inventaire

- 4 Sources institutionnelles publiques et privées présentent maintenant des listes et inventaires de sites numériques muséaux pour les intégrer dans un panorama dont on saisit au long des années qu'il réalise progressivement l'immense potentiel d'un catalogue général. Ces outils, indispensables à la recherche ainsi qu'à une expression patrimoniale aussi active que durable ou inscrite dans un historique de la pérennité, sont les repères majeurs d'une attention sociale dépassant le seul souci muséal. Croisant les débats et échanges autour des collections dans l'étoilement des réseaux sociaux numériques, les sites muséaux répondent au besoin plus singulier d'une appropriation historique ou

ethnographique dont on retrouve des formes, par exemple, dans ce qui n'est plus simplement un rapport d'admiration, de connaissance ou d'étude, mais bien un rapport d'usage avec des composants patrimoniaux redéfinis. Ce rapport est englobant, il renoue avec un imaginaire de la complétude, de la « bibliothèque et du musée sans fin » en recherche permanente d'exhaustivité (Régimbeau, 2015). À l'image de cette relation que Baudrillard étudiera, pour la personne du collectionneur mais qu'on pourrait transposer au musée « en personne », il entretient en lui et à travers la collection la faculté de dépasser le temps :

« [...] répertoriant le temps en termes fixes qu'elle peut faire jouer réversiblement, la collection figure le perpétuel recommencement d'un cycle dirigé, où l'homme se donne à chaque instant et à coup sûr, partant de n'importe quel terme et sûr d'y revenir, le jeu de la naissance et de la mort » (Baudrillard, 1990 : 135).

- 5 Entrer dans la collection du musée virtuel, dans des « salles » ou dans des sections, face à des murs d'images ou en immersion, c'est rejoindre un environnement organisé et mesuré où l'internaute retrouve cette ambivalence vitale qui l'isole du monde et l'y rattache. La collection réalise, peut-être plus qu'on ne le pense ou ne l'étudie, car nous sommes plus enclins à saisir ses dimensions historiques ou gestionnaires, une fonction transitionnelle, comme sécurisante. Elle est un pôle de référence assuré, telle une interface active, à l'instar d'une autre métaphore, celle de l'enveloppe psychique, en psychanalyse : « La fonction-enveloppe est une fonction de "contenance" qui consiste à contenir et à transformer » (Ciccone, 2001 : 81).
- 6 La nécessité de présenter une mise à jour de l'inventaire des ressources autant qu'un état de l'avancée de la numérisation, afin de répondre à la part « spectacularisante » des écrans, proche d'une rubrique d'actualité, ne peut se défaire de la liste ; mais aussi parce que cette dernière permet de garder ce lien entre objets, mémoire et histoire, on dresse encore des catalogues pour servir de guides des sites numériques dont l'entrée se fait précisément aux contenus essentiels des musées : les collections. Un exemple de ce travail est concrétisé par le « Catalogue en ligne de collections : musées de France », proposé sur le site du ministère de la Culture, dont la vocation est, à terme, de « recenser l'exhaustivité des collections des musées de France, objets exposés ou en réserve, quelle que soit leur nature (peinture, sculptures...), leur domaine (archéologie, beaux-arts, ethnologie...), leur époque ». Et, en prévention de la seule fonction d'affichage qu'on pourrait reprocher aux institutions, on est informé que « [c]ertains musées de France ne se contentent plus de mettre leurs quelques chefs-d'œuvre en ligne. Beaucoup font le choix de diffuser largement leurs collections ». On observe dans les termes qui ont partie liée avec des missions muséales que la diffusion numérique vient épauler la monstration quand celle-ci ne paraît plus suffisante.
- 7 Que nous dit le numérique de la collection ? En substance, qu'il établit des ensembles, des genres, des sélections, des parcours et des plans dont elle est une des mesures observables du point de vue de la circulation sociale des images et de nouveaux principes d'appropriation interrogeant le cadre iconologique (Régimbeau, 2011). En grande partie, dans leurs formes les plus apparentes d'interfaces grand public, les écrans organisent le monde des données en images et en listes. La liste selon la tradition étudiée par Jack Goody (1979) tend à découper des parcelles de sens qui peuvent constituer des rappels et des points d'attention. Organisée par l'entrée, l'item et l'alinéa, la liste commande une lecture segmentée en fonction d'entités séparées, ordonnées selon des critères qui peuvent échapper à la compréhension logique mais obéissent à une organisation pratique pour faciliter l'émergence de sens. Il faudrait ajouter à ces configurations scripto-spatiales, celles icono-spatiales du damier, du défilement, de l'album et des analogies topographiques (Montesse, 2002).
- 8 Un suivi de la création et des transformations des sites de musées fait aussi l'objet de listes et de courtes chroniques sur le site du Club Innovation & Culture France (CLIC France)⁴, réseau créé en 2008, qui fédère de nombreux établissements et institutions, et

auquel adhèrent musées, lieux de patrimoine et de culture scientifique. Avec un dossier consacré aux « Nouveaux sites web de musées, centres de sciences et lieux de patrimoine en France », il présente l'actualité de ces moyens de diffusion devenus des arguments de modernité pour attirer le mécénat, le soutien et la fréquentation, mais aussi, pour une part, les deniers publics⁵.

La qualité en perspective

- 9 En première approche, la collection semblerait disparaître sous les *big data* censés réorganiser par la masse le savoir disponible, sauf que la donnée n'est pas encore un savoir et que la masse ne se classe pas sans pré-organisation des cadres de classification, y compris lorsqu'elle se trouve en position inter-disciplinaire ou inter-classificatoire. Les *big data* utilisées en art, en ethnologie ou en histoire peuvent répondre à des systèmes associatifs proches d'une pré-indexation.
- 10 La production et la question des *big data* ont contribué à changer des perspectives dans l'interrogation des collections, et, comme une nouvelle dimension de recherche, elle doit entrer dans les études de sa nature et de ses développements. Le concept de collection en lui-même n'est pas atteint dans sa racine, et il ressort des multitudes de données que les paramètres pour y entrer se réfèrent encore à des critérisations préalables par regroupements, mots-clés, classes, champs ou supports. On a pu noter que le terme de collection sert souvent d'entrée à des données, comme pour situer un caractère de regroupement, mais aussi comme un avantage, sachant que cette agrégation d'informations passera aussi par des principes, mêmes minimes, de différenciation, souvent de documentarisation, de classement ou de classification (Régimbeau, 2011).
- 11 Même si l'évocation des nombres en la matière pourrait nous inciter à supposer que les sites ne proposent qu'une forme de compilation plus que d'analyse, on ne peut ignorer ce travail indispensable de liaisons, de comparaisons, de concordances, de croisements entre données qui intéressent autant les approches quantitatives que qualitatives. Ne serait-ce que sur le plan du repérage de matériels archéologiques ou ethnographiques conservés dans des musées à des milliers de kilomètres de distance, de l'intérêt pour la connaissance des rapprochements d'une technique, d'une datation, d'un usage, d'une iconographie, on ne saura considérer l'accumulation de données comme une quête seulement cumulative ou forclosée. En archéologie, en ethnographie ou en histoire des techniques, autant que dans les sciences et les arts, la multiplication des exemples, des objets et des spécimens dans des catalogues en ligne ne fait qu'étendre et systématiser ce que les chercheurs et amateurs, en équipes ou isolés, pratiquent dans leur champ.

Collecter et diffuser

- 12 Le site de CLIC France, déjà cité, donne un panorama assez caractéristique des créations et innovations en matière de sites web ces dernières années. À travers un dossier de veille des sites, on peut relever des constantes sur les manières de présenter la collection. Le lexique associé est pour la plupart extrait du registre du tourisme et de la découverte, voire de l'exploration. Même si cette tendance à « vendre » la collection comme un événement, un trésor, une exception, était présente et déjà active avant cet épisode de notre histoire récente, le phénomène s'est accentué avec le confinement décrété pour combattre le Covid-19 (Régimbeau, 2020).
- 13 Les présentations de sites recensées par CLIC France mettent en avant les avantages du nombre et la qualité des navigations. Pour le Musée des beaux-arts de Bordeaux, « le nouveau site des collections en ligne [...] est une fenêtre ouverte à tous sur les 8 200 œuvres actuellement conservées au musée ». Pour les musées de la Ville de Paris :

« Le visiteur peut donc plus facilement naviguer dans les collections des musées [...] et les découvrir par le biais des articles et des événements ou de ses recherches. » L'argument du nombre est repris pour le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne (MAMC+) : « Ce tout nouvel outil enrichit l'expérience de visite en ligne avec un espace qui donne accès à plus de 9 000 œuvres de la collection du Musée. L'internaute découvre ainsi près de la moitié de la collection dans cette nouvelle interface. »

14 Mais le nombre est aussi associé à des qualités dérivées des innovations numériques. Par exemple, pour la Ville de Paris : « Grâce à un webdesign novateur, une ergonomie étudiée, les internautes pourront retrouver facilement l'ensemble des expositions et des activités organisées par les musées municipaux » ; tandis qu'au Musée de l'armée, « [l']internaute profite d'une consultation plus immersive du site grâce à la valorisation iconographique des collections du Musée sur les différentes pages », et que le Musée et Théâtre romains de Lyon dispose depuis juin 2018 d'« un nouveau site Internet plus ergonomique avec un meilleur design ».

15 À ces avantages annoncés pour la navigation viennent s'adjoindre des capacités amplifiées de recherche participant du traitement documentaire comme il est précisé pour le Mobilier national. Un de ses programmes, en effet, vise « à développer des services innovants de recherche sémantique, d'indexation participative, de diffusion et de valorisation de ses collections. À terme, la base de données des collections deviendra accessible en ligne ».

Collecter et lier (*colligere*)

16 Si le musée demeure le lieu de rencontre entre un objet et un visiteur dans nombre de représentations plus ou moins explicites ou théorisées, il est aussi devenu ce lieu éducatif par lequel il légitime son existence et ses missions. Cette finalité pédagogique du lien est présente dès sa naissance. L'ouverture des galeries aux artistes amateurs, les salles des muséums maintenant organisées pour recevoir des classes pas seulement en visite mais aussi en formation, au total nombre d'expériences se sont placées sous ce principe : l'expérience en tant que moteur d'innovations muséales (Bausson & Duranthon, 2013). La Cité des sciences et de l'industrie à Paris, en tant que lieu d'exposition, et le Musée des confluences à Lyon ont modélisé une forme d'espace d'expérimentation qui a trouvé des correspondances dans les mises en ligne avec des propositions d'exercices et de jeux dans le courant des *serious games*, comme avec ces « Tranches de vie au Moyen Âge » ou « De simples machines » invitant les juniors à participer. Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne (MAMC+) propose, pour sa part, de créer ce lien de familiarité et de fidélisation avec les visiteurs ou son public à travers les outils d'un blog « intégré dans le site, qui permet de découvrir les coulisses du Musée, d'aller à la rencontre des acteurs et des équipes », un site qui, plus globalement, fait « la part belle à l'expérience de l'utilisateur ».

La collection au centre

17 Si on les observe comme des indicateurs, les textes qui présentent les objectifs et missions de musées permettent aussi de comprendre certains débats sur la place des collections. On peut en prendre la mesure en comparant, par exemple, des contenus émis par le réseau de musées de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Mémorha) et celui d'un petit Musée de la Résistance localisé à Anterrieux, dans le Cantal. Pour le premier, qui restitue les avantages du réseau, il s'agit d'apporter les arguments d'une viabilité dans une époque de concurrence culturelle. On y retrouve l'effort de rendre « visibles » les établissements, d' étoffer une proposition par la mutualisation des moyens. Parmi les

opérations principales désignées figure le maillage numérique des lieux consacrés à l'histoire et à la mémoire (« un portail numérique de référencement et de ressources »), et soutenu par une légitimation plus directement économique avec une meilleure lisibilité de ce que nous pourrions désigner comme une offre mémorielle. En réponse, en 2016, à un appel à projets du ministère de la Défense (DMPA) et de la direction générale des entreprises (DGE) portant sur « Services numériques innovants et tourisme de mémoire en France », le réseau a donc misé sur la coordination des sites en reprenant l'enjeu touristique dans sa présentation. Enjeu également affirmé dans ses objectifs : « Depuis sa création en 2011, chacun des membres du réseau Mémorha s'engage bénévolement aujourd'hui et pour demain dans une réflexion sur les enjeux contemporains de transmission de l'Histoire, sur les nouvelles formes de manifestations mémorielles, sur leur représentation dans l'espace public et leur mise en tourisme. »

18 Il ne s'agit pas de discuter à ce sujet du mélange des genres, et l'on est obligé d'observer que le tourisme mémoriel possède ses impératifs logistiques, ses nécessités d'opérateurs pour la mise en place de circuits, de localisation des endroits historiques, etc. Ce qui rend la formule curieuse, c'est l'assimilation de la dimension mémorielle à celle d'une promotion d'un loisir des plus banals dans la locution « mise en tourisme ». Le lieu n'est plus simplement la marque de la lutte des maquisards ou de la Seconde Guerre mondiale ; pour être valorisé, il doit rejoindre, tel un impératif, un cadre touristique. On ne peut que supposer le revers de cette proposition si cette « mise en tourisme » ne pouvait s'effectuer. Ce serait rendre à l'obscurité des traces mémorielles, en l'occurrence des hauts lieux de la Résistance, des villes et villages marqués par la guerre, les rafles et la déportation.

19 La réalité des collections répond à une conjonction de situations. Si la valorisation par le tourisme peut offrir un sursis à la reconnaissance et la connaissance des faits de guerre, il faut aussi observer que de simples vitrines, albums et journaux réunis dans des espaces aménagés avec l'action d'associations de villages, de villes ou de quartiers renforcent cette idée d'une importance historique de la pièce de collection. Sans être sûr que cette existence soit encore dans l'orbe du musée tel qu'on le perçoit maintenant, le texte de présentation du petit Musée de la Résistance d'Anterrieux place, quant à lui, la collection en premier. Ses objectifs sont : « La conservation de pièces témoins de cette époque », « La collecte de témoignages », etc.

20 L'intérêt de cet exemple est de mettre en présence des objectifs différents. Dans un cas, ils réfèrent la collection à une réalité locale, étayée par des pièces conservées comme des témoins, en fondant son rôle et sa place sur la transmission du témoignage ; dans l'autre cas, ils considèrent le musée comme acteur touristique d'un réseau mémoriel dont les maîtres mots pour le début du programme, en 2017, étaient « innovation et numérique ». La problématique des substrats historiques, tels que les objets, les lieux, les enregistrements et toute forme de trace comme témoin des faits, accompagne ces dimensions paradoxales de la mémoire traitée comme une dimension accessoire et la nécessité, par ailleurs, de ne rien céder aux idées révisionnistes ou négationnistes visant à nier la réalité des faits. La preuve par le document, par le témoin matériel qui fait l'objet de la collection tend à se diluer parfois, numériquement, dans la légitimation pédagogique du savoir et dans des cadres explicatifs de plus en plus séparés des éléments matériels, concrets, du musée réel.

La collection en plus

21 À la différence des autres musées, les écomusées, issus de cette idée d'une muséification des environnements au service de leur préservation, ne prennent pas, sur leurs sites, leurs collections pour axe de légitimation malgré l'existence et la présence de ces dernières dans les lieux. Le site web de Marquèze, dans les Landes, rend bien compte de cette tendance en inscrivant ses signets dans l'optique de la visite guidée et en affichant les onglets consacrés à la visite, au service pédagogique, aux groupes, aux possibilités de visites alentour

(« Autour de l'écomusée »). Pour découvrir les contenus de la collection, il faut aller dans l'espace de présentation générale de l'écomusée. Elle n'intervient donc pas comme le pilier de l'activité malgré ses 40 000 objets et sa labellisation par les Musées de France.

22 Pour une meilleure lecture de ce qui fait collection ou, selon une séparation des objets, qui renvoie à une tradition héritée des cabinets de curiosités : la ferme, l'étable, le mobilier, la charrette, le train, le pigeonnier et les champs sont ici séparés des objets de la collection. L'écomusée présente cette particularité d'inscrire le parcours du visiteur dans une succession de plaisirs multiples avec des étapes, des haltes, de l'attention et du repos, du shopping et de la restauration. Il inscrit véritablement le visiteur dans le divertissement en correspondance avec un certain hédonisme culturel. La hiérarchie patrimoniale s'établit en fonction des éléments majeurs d'un espace rural reconstitué, qui suppose un déplacement dans les lieux, tandis que les objets sont conservés dans des réserves ouvertes une fois l'an ou visibles en continu sur le site de la collection numérisée. Le musée tel qu'il se décrit est « un lieu de conservation, d'expositions et de conférences », et ses réserves ne sont ouvertes qu'à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Un site où intervient un réseau de musées de la Nouvelle Aquitaine vient ici apporter un accès indirect mais permanent aux objets des collections numérisées.

23 Cet accent porté sur les fonctions d'exposition et d'animation n'est pas le seul fait de l'écomusée, et on le retrouve affiché dans d'autres types de musées ethnographiques. Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) annonce, certes, qu'il abrite « l'une des plus belles collections d'ethnographie de Suisse », pour ajouter aussitôt : « Dans son nouvel écrin, il est la promesse d'une autre scène culturelle à Genève : des concerts, des cycles de cinéma, des spectacles, des ateliers, des rencontres, des conférences, des visites guidées... » Sur le site de la Ville de Genève, le MEG fait apparaître les collections dès la première page sous l'intitulé « Recherche et collections ». Il n'y a donc pas une dévalorisation de cette mission mais plutôt une requalification, car dès les premières lignes de présentation de cette partie, on rencontre l'expression d'une problématique fortement actuelle : « Dans une perspective résolument décoloniale, nous contribuons à faire avancer l'état des connaissances sur une période, un enjeu contemporain ou un phénomène culturel particulier en mobilisant les collections du MEG. » La collection est prise ici dans une distanciation historiciste visant à repenser précisément ce qui lui appartient ou non, et ce qui a pu fonder une collection ethnographique. Si ce travail de réflexivité est aussi entrepris dans des musées d'ethnographie à l'occasion de conférences et programmes de recherche – et il s'agit d'un sujet sensible avec un dialogue et des oppositions entre le Nord et le Sud –, il est rare qu'il soit exprimé aussi directement.

Des collections en prospective

24 Sans avancer des conclusions qui auraient une prétention anticipatrice, on remarque cependant que la condition du traitement numérique peut livrer des éléments prospectifs utiles à rappeler quand on interroge le devenir des collections. Comme le souligne Daniel Jacobi (2013 : 15), le musée devient lui aussi la proie de temporalités dissociatives qui l'amènent à répondre comme une « machine culturelle » :

« Collections numérisées, visite virtuelle, fiches et documents téléchargeables, liens avec les réseaux sociaux, cette activité occupe dorénavant toute une équipe de professionnels. Au tempo rapide du renouvellement des expositions temporaires (deux ou trois par an) succède le rythme haletant du musée devenu machine culturelle, insérée dans l'espace public et redoublée dans celui des nouveaux médias par un site appelé à se transformer et à vivre quasi au jour le jour pour bien démontrer qu'il est débordant d'activité. »

25 Un effet induit de la collection telle qu'on en traite dans les sites web est celui d'une fausse exhaustivité. Le vocabulaire d'abondance sur-utilisé dans les présentations qui

sacrifient à la fois à la rhétorique promotionnelle tournant sur elle-même, autogénérée, et à l'enjeu économique d'une offre concurrentielle en recherche de visites virtuelles et de futurs visiteurs des lieux, entretient une forme d'autocélébration de la mission accomplie. Le déferlement des nombres de pièces renseignées dans les catalogues numériques, du nombre d'institutions couvertes par telle ou telle entreprise d'envergure locale ou mondiale, du nombre d'objets qui seront rapidement accessibles en numérique : tout ce comptage, dont les promoteurs peuvent, d'ailleurs, être satisfaits, donne aussi une fausse idée du continent inconnu des collections restant à préserver en physique et à intégrer en numérique. L'utilisateur, de la même façon que pour la recherche d'images, ne peut recourir à un seul type de site pour le web des musées : portail, plateforme, bibliothèque, catalogue ou blog, commercial ou non (Andreicola *et al.*, 2018). Un travail typologique, à actualiser en permanence, il est vrai, car les transformations s'accroissent (Mairesse, 2017 : 13), est nécessaire : on en connaît certaines formes pour des pans plus ou moins importants des collections muséales à retrouver dans des productions du ministère de la Culture, de l'OCIM (Office de coopération et d'information muséales [Dijon]), du CLIC France et de travaux de recherche divers intéressants tel ou tel secteur de la conservation.

26 Des diverses situations évoquées dans le panorama succinct de notre étude, il ressort que le site web muséal fait de la collection un nouvel objet de discours. Un des traits particuliers, remarqué pour sa présence grandissante, est une forme de relais cognitif impulsé par le numérique venant lui-même amplifier ce que la production des savoirs agrégeait autour des musées et en eux depuis leur création. L'étude des objets muséaux, au sens de pièces, matériaux, traces, expôts ou autres entités immatérielles réunis dans les collections, n'a cessé de nourrir une production descriptive et analytique, scientifique et de vulgarisation, dont la matière est maintenant une base, sujette à transformation ou non, qui a cette fonction d'élargir progressivement le rayonnement de la collection grâce à sa documentation. La valeur capitalisée de la documentation ne se rétracte pas dans un savoir simplement ajouté, elle réside aussi dans une forme de dynamique supplémentaire conférée aux objets, préparés à de nouvelles réceptions intéressantes l'échange, la critique, le renouvellement des études (Chevalier & Meslem, 2019). On pourra constater que dans de nombreux cas, la trace écrite, mise en fiche, ou photographique a permis de reconstruire la vie des collections. La restitution d'objets sacrés, médiavx (mot issu de « médial ») ou patrimoniaux à leurs pays d'origine, mais aussi des prises de guerre nationales restituées à leurs propriétaires privés, sont des pas importants dans une reformulation des conditions éthiques d'une collection durable, mais ce n'est qu'un aspect, physique, de la pérennisation. Il se double de tout cet apport documentaire désormais à la disposition de toutes les communautés savantes ou amatrices dont l'une des missions est maintenant de sauvegarder l'inscription de ces connaissances dans des formes également durables. L'apparence de diffusion et de partage promus par les sites web ne doit pas faire oublier la somme de données et métadonnées ayant permis le défrichage et la germination de ces connaissances. Elles demeurent un enjeu important dans la conservation.

27 Les formes et figures des propositions méritent d'être observées pour le sens qu'elles écrivent et confortent dans l'offre muséale. La position particulière de ces énonciations numériques agissant entre plusieurs dimensions sociales et temporelles (Duteil & Fèvre-Pernet, 2019) nous permet sinon d'anticiper sur ce que deviendront les collections, du moins d'analyser des tendances dans les processus de leur médiation. On peut, à travers eux, tenter de mieux saisir le rôle des signes patrimoniaux dans le concert global des industries culturelles et créatives. Quels enseignements pouvons-nous retirer de cette histoire des collections quand elle suppose une intrigue qui part des traces du passé, même proche, et d'une écriture du patrimoine face aux renouvellements scientifiques, aux acquisitions, aux adaptations éditoriales, aux visites réactualisées, au musée du futur ? Au fil des énoncés que les sites produisent, nous retrouvons des arguments comme autant de repères d'un devenir respectant un patrimoine conservé en raison de sa rareté, son originalité, sa valeur testimoniale, etc., témoignant, en somme, d'un humanisme patrimonial qu'il s'agit de cultiver comme un bien commun. La possibilité de connaître des

objets rares des réserves, de comprendre certaines logiques « collectionneuses » fait partie des apports des sites (cf. les sites de Marquèze, dans les Landes, du Muséum de Toulouse ou du Musée des beaux-arts de Bordeaux). On y rencontre aussi, de manière encore fragmentaire au vu de toutes les catégories, mais néanmoins significative, traversée par les exigences de la rentabilisation culturelle, l'intention de présenter la collection dans ses atours attractifs en valorisant son potentiel touristique, comme si la seule valeur historique, sociale ou scientifique ne suffisait pas. Cette production « marketée », de différence, de mise en compétition de lieux culturels à travers le web ne va pas cesser de sitôt. Une alternative se fait jour cependant dans les plateformes et les mutualisations d'établissements qui conçoivent des sites d'orientation en rétablissant une offre plus ouverte sur la diversité muséale (cf. les sites de la Ville de Dijon, de la Ville de Paris ou des Musées d'Occitanie). Ce sont des signes qui répondent aussi au devenir collectif du patrimoine. Si la collection a tendance à n'appartenir qu'au présent numérique, on ne peut la soustraire à ce que Pierre-Marc de Biasi disait de sa mission première : « En sauvant les objets, c'est l'histoire elle-même que la collection cherche à sauver du présent » (Biasi, 1980 : 87).

Bibliographie

Andreacola (Florence), SanJuan (Éric) & Guibal (Jean). 2017. « Connaître ses visiteurs en ligne : quels outils, quelles méthodes ? ». *La Lettre de l'OCIM*, 172, p. 5-11, en ligne : <http://journals.openedition.org/ocim/1823> [consulté le 9 novembre 2020].

Baudrillard (Jean). 1990. *Le Système des objets*. Paris : Gallimard (Tel).

Bausson (Samuel) & Duranthon (Francis). 2013. « Web et musées : le choc des cultures ». *La Lettre de l'OCIM*, 150, en ligne : <https://journals.openedition.org/ocim/1291> [consulté le 9 novembre 2020].

Biasi (Pierre-Marc de). 1980. « Système et déviances de la collection à l'époque romantique (*Le Cousin Pons*) ». *Romantisme*, 27, p. 77-93, en ligne : https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1980_num_10_27_5322 [consulté le 9 novembre 2020].
DOI : 10.3406/roman.1980.5322

Chevalier (Stéphane) & Meslem (Angelina) (dir.). 2019. *Capitaliser les ressources documentaires en musée*. Dijon : OCIM (Les dossiers de l'OCIM), en ligne : <https://fr.calameo.com/books/005777060ac36dc7396bc> [consulté le 9 novembre 2020].

Ciccone (Albert). 2001. « Enveloppe psychique et fonction contenante : modèles et pratiques ». *Cahiers de psychologie clinique*, 17, p. 81-102, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2001-2-page-81.htm#> [consulté le 9 novembre 2020].
DOI : 10.3917/cpc.017.0081

Duteil (Carine) & Fèvre-Pernet (Christine) (dir.). 2019. *Interfaces numériques*, 8(2), « L'énonciation en acte ou comment la praxis énonciative opère au sein des espaces numériques », en ligne : <https://www.unilim.fr/interfaces-numeriques/3874> [consulté le 9 novembre 2020].

Goody (Jack). 1979. *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Traduit de l'anglais par Jean Bazin et Alban Bensa. Paris : Minuit (Le sens commun).

Jacobi (Daniel). 2013. « Exposition temporaire et accélération : la fin d'un paradigme ? ». *La Lettre de l'OCIM*, 150, en ligne : <https://journals.openedition.org/ocim/1295> [consulté le 9 novembre 2020].
DOI : 10.4000/ocim.1295

Klinkenberg (Jean-Marie). 2000. *Précis de sémiotique générale* [1996]. Paris : Seuil (Points Essais).

Mairesse (François) (dir.). 2017. *Définir le musée du XXI^e siècle : Matériaux pour une discussion*. Paris : Icofom.

Montesse (Alain) (dir.). 2002. *Nouvelles technologies et art de la mémoire*. Paris : oohoo.com

Régimbeau (Gérard). 2011. « Collections d'images et questions posées à l'iconologie ». *Documentation et bibliothèques* [en ligne], 57(1), p. 45-52 : <https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2011-v57-n1-documentation01732/1028964ar.pdf> [consulté le 9 novembre 2020].
DOI : 10.7202/1028964ar

Régimbeau (Gérard). 2015. « Du patrimoine aux collections numériques : pratiques, discours et objets de recherche ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16(2), p. 15-27, en ligne :

<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2015-2-page-15.htm> [consulté le 9 novembre 2020].

Régimbeau (Gérard). 2020. « 9 mai – Le musée distant », rubrique « Distance » sur le site de l'OCIM : <https://ocim.fr/2020/05/9-mai-le-musee-distant-gerard-regimbeau/> [consulté le 9 novembre 2020].

Annexe

Annexe 1

Liste des sites étudiés (sources) (consultés le 10 novembre 2020)

Cité des sciences et de l'industrie, la Villette, Paris : <http://www.cite-sciences.fr/fr/accueil/>

Cité du train - Patrimoine SNCF, Mulhouse : <https://www.citedutrain.com/>

Écomusée de Marquèze, Sabres (Landes) : <https://www.marqueze.fr>

Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul (Alpes-Maritimes) : <https://www.fondation-maeght.com>

Mobilier national, Paris : <http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr>

Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+), Saint-Étienne Métropole : <https://mamc.saint-etienne.fr/fr>

Musée d'ethnographie de Genève (MEG), Suisse : <https://www.museums.ch/org/fr/MEG---Mus--e-d-ethnographie> ; <http://www.ville-ge.ch/meg/>

Musée des beaux-arts, Bordeaux : <http://www.musba-bordeaux.fr>

Musée des confluences, Lyon : <https://www.museedesconfluences.fr/fr>

Musées de Dijon : <https://musees.dijon.fr>

Musée des beaux-arts, Dijon : <https://beaux-arts.dijon.fr>

Musée archéologique, Dijon : <https://archeologie.dijon.fr>

Musée de la vie bourguignonne, Dijon : <https://vie-bourguignonne.dijon.fr>

Musée d'art sacré, Dijon : <https://art-sacre.dijon.fr>

Musée national Eugène-Delacroix, Paris : <http://www.musee-delacroix.fr/fr/>

Musée archéologique de Bram Eburomagus, Bram (Aude) : <https://www.aude.fr/visiter-les-musees-departementaux>

Musée Pasteur, Paris : <https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/musee-pasteur>

Musée des arts décoratifs, Paris : <http://collections.lesartsdecoratifs.fr>

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), Marseille : <https://www.mucem.org>

Musée Aeroscopia, Blagnac (Haute-Garonne) : <http://www.musee-aeroscopia.fr>

Musée des Augustins, Toulouse : <https://www.augustins.org/fr/>

Muséum de Toulouse : <https://www.museum.toulouse.fr>

Musée pyrénéen, Niaux (Ariège) : http://www.musee-pyreneen-de-niaux.com/VISITE/VIE_MODERNE.HTM

Occitanie Musées (Association des conservateurs et personnels scientifiques des musées d'Occitanie) : <https://musees-occitanie.fr>

Portails consacrés aux musées et collections (consultés le 10 novembre 2020)

Réseau de musées de la Nouvelle Aquitaine : <https://www.alienor.org>

« Catalogue en ligne de collections : musées de France », ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Musees/Ressources/Catalogues-en-ligne-de-collections-musees-de-France>

Club Innovation & Culture France (CLIC France) : <http://www.club-innovation-culture.fr>

« Diffuser les collections des musées de France », rubrique du site du ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Musees/Professionnels/Les-collections/Diffuser-les-collections-des-musees-de-France>

OCIM (Office de coopération et d'information muséales), Dijon : <https://ocim.fr>

Paris Musées : <https://www.parismusees.paris.fr/fr>

Réseau Mémoires en Rhône-Alpes (Memorha) : <https://memorha.hypotheses.org/author/memorha>
et : <https://www.aphg.fr/Le-reseau-Memorha-une-presentaion>

Annexe 2 : Observations des rubriques « Collection(s) » dans les sites de musées et réseaux

Ce tableau restitue, à partir de quelques exemples, les amorces paratextuelles et épitextuelles des rubriques « Collection(s) » en page d'accueil ou en deuxième clic sur un onglet pour solliciter les internautes, présenter, ordonner des menus et inviter à parcourir les documents numériques.

Musées	Énoncés liminaires en page d'accueil ou de rubrique : [Titre], [Présentation] Barre de recherche à l'entrée « Collection(s) » : [Menu] Observations personnelles
Cité du train - Patrimoine SNCF, Mulhouse	[Titre 1] Dans le cadre de sa démarche Transparence, la SNCF a engagé en 2014, un programme d'ouverture de ses données (open data) sans précédent. L'ouverture de ces données sur ressources.data.sncf.com favorise non seulement l'information et la réutilisation par tous, mais constitue aussi un accélérateur d'innovations. Le tout au service d'une mobilité plus informée, plus fluide et plus personnalisée. Open Archives s'inscrit dans ce programme d'ouverture des données. [...] Qu'est-ce que la collection 80 ans ? À l'occasion des 80 ans de l'entreprise, SNCF a lancé la « Collection 80 ans », une opération nationale de collecte d'archives. Après dix mois à la rencontre des Français, plus de 5 200 objets et documents sont entrés dans les archives de la SNCF. Nous avons décidé de mettre en ligne une partie de ces dons qui sont aujourd'hui visibles sur Open Archives. Vous pouvez les retrouver par le mot-clé « Collection 80 ans ». Consulter l'inventaire des dons Collection 80 ans > [Titre 2] Explorer les collections [Menu] – Tout voir – Par thème – Par lieu – Par période Observations : interfaces par mosaïques d'images avec notices attachées ; système type banque d'images impliquant la documentation de la SNCF ; appel à contribution ; archives et collections d'objets associées ; volonté collaborative ; interfaces claires, mise en page aérée, transposable en smartphone. La rubrique « Par thème » présente des collections sous les entrées : « Aménagement du territoire : réseau et gares ; Les trains ; Les hommes les femmes et leurs métiers ; Les chemins de fer pendant la guerre ; L'expérience du voyage ; Les chemins de fer et leurs clients ». Tonalité : ressources diverses et rares pour la connaissance des transports ferroviaires.

Écomusée de Marquèze (Landes)	[Titre] Les collections [Présentation] L'Écomusée constitue depuis son ouverture des collections matérielles et immatérielles représentatives des modes de vie de la société rurale grand'landaise. Un appel au don lancé en 1970 auprès de la population, complété par des achats en ventes aux enchères ou auprès de particuliers, a permis de meubler les maisons du quartier et de redonner vie aux bâtiments d'exploitation : 1 600 objets anciens sont aujourd'hui présentés au sein du quartier de Marquèze. Observations : nombre d'objets ; fonctions ; tonalité pédagogique ; visuel de vitrine et médiatrice culturelle ; objectifs : « préserver, valoriser, compléter ».
Mobilier national, Paris	[Titre] Présentation Collections [Menu] – Présentation – Mobilier – Tapisseries – Tapis – Bronzes et pendules – Cartons peints – Arts graphiques – Tissus d'ameublement – Dentelles et broderies Observations : trois entrées : 1) prestige « grandes résidences », « ameublement officiel », etc. : visuel ostentatoire ; 2) Thématique : diversité, accès facile, clic sur vignettes, « tonalité historique », pédagogique ; 3) Catalogue : vignettes diverses, interrogation par champs, etc. ; modèle banque d'images + bibliographie ; fonction zoom.
Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+), Saint-Étienne Métropole	[Titre] Collections + [fenêtre] Les collections du musée [Menu] - Les collections du musée. Des milliers d'œuvres à explorer sans modération ! Seule une présentation selon une rotation régulière en salles d'expositions permet au visiteur d'en entrevoir l'ampleur. Dans cette interface de recherche, le MAMC+ met ainsi à votre disposition en consultation libre près de 10 000 œuvres. Observations : 19 entrées par type d'œuvre ; exemples diversité collections ; clic affichage grand format, notices claires, tonalité « catalogue luxueux », défilement + recherche avancée modèle banque d'images + bibliographie.
Musée de la Résistance, Anterrieux (Cantal)	[Titre] Objectifs [Présentation] Le Musée de la Résistance d'Anterrieux a pour but de maintenir en vie la mémoire des combats qui se déroulèrent dans le réduit de la Truyère, le 20 juin 1944, à travers : – La conservation de pièces témoins de cette époque – La collecte de témoignages – L'édition de recueils de textes historiques et témoignages concernant l'histoire du Réduit de la Truyère – Le développement d'un centre de documentation permettant la consultation et le prêt d'ouvrages consacrés à la Seconde Guerre mondiale, aux maquis et à la Résistance locale. L'organisation d'expositions, de conférences, d'interventions dans les écoles, etc. Observations : rappel des objectifs ; importance documentation ; vulgarisation ; visuels peu lisibles des vitrines et objets.
Musée des beaux-arts, Bordeaux	[Titre] Collections [Menu] – Le musée aujourd'hui – L'expérience de la curiosité – Les chefs-d'œuvre commentés – Les chefs-d'œuvre du Musée des beaux-arts de Bordeaux. [Amorce] La collection permanente de peintures et de sculptures européennes se déploie sur les deux ailes du Musée des beaux-arts de Bordeaux, suivant les principaux courants de l'histoire de l'art, du ^{xv}^e au ^{xx}^e siècle. Soyez les bienvenus sur le nouveau site des collections en ligne du Musée des beaux-arts de Bordeaux. Cette base de données est une fenêtre ouverte à tous sur les 8 200 œuvres actuellement conservées au musée. Cette riche collection, qui vit le jour au début du ^{xix}^e siècle, s'accroît régulièrement grâce aux achats, aux dons, aux legs ou aux dépôts d'œuvres. La diversité de ces acquisitions permet au

	musée d'offrir un large panorama artistique et d'illustrer toutes les périodes historiques, du ^{xv}^e au ^{xx}^e siècle. Cette diversité est reflétée dans les salles d'expositions, ainsi que sur cette base de données. Pour explorer les collections, plusieurs choix s'offrent à vous : 1) Histoire de la collection ; 2) Les conservateurs de 1811 à aujourd'hui ; 3) Histoire des bâtiments. Observations : densité d'informations ; plusieurs entrées ; tonalité historique ; richesse ; rareté ; diversité (toutes les périodes, large panorama, etc.) ; topographie valorisée (lien avec base de données) ; chefs-d'œuvre commentés par salle ; notices scientifiques très élaborées ; mots-clés dénommés « facettes » ; tonalité modèle catalogue scientifique ; banque d'images type Joconde ; visuels nombreux ; relais vers interactions en présentiel (« Des QR codes à retrouver »).
Musée des confluences, Lyon	[Titre] Explorer 📖 Les collections [Présentation « Les collections »] Avec plus de 2,2 millions d'objets, les collections du Musée des confluences comptent parmi les plus riches en France. Certaines d'entre elles sont reconnues au niveau mondial, comme, par exemple, les momies animales ou les fossiles de Cerin. Ces collections s'organisent autour de trois grandes disciplines : sciences naturelles, sciences humaines et sciences et techniques. [Menu 1 p. « Explorer »] Les collections. Les catégories de collections. L'enrichissement des collections. L'inventaire. La conservation. [Menu 2 p. « Les Collections », sommaire] L'entomologie. La malacologie. Les invertébrés marins. L'égyptologie. L'archéologie. L'Océanie. L'Afrique. Le Proche et Moyen-Orient. L'Asie l'Amérique. Le cercle polaire. L'Europe. Observations : orientation historique, pédagogique, encyclopédique : guide et catalogue ; mise en page parfois dense (colonnes, écrits, images, liens...) ; entrées multipliées : « exploration », richesse ; fonctions de gestion et traitement présentées : inventaire, conservation, mise en ligne, etc. ; rôle des collectionneurs ; iconographie importante et diversifiée (insectes, techniques, etc.) des sujets et prises de vue (iconothèque avec fiches) ; importance des dons soulignée avec les « collections nominales » d'amateurs d'insectes.
Musées de Dijon (site portail)	
Musée des beaux-arts et Musée Rude, Dijon	[Titre] Les collections [Présentation] Les collections du Musée des beaux-arts de Dijon sont parmi les plus riches des musées français. De l'Antiquité à l'art contemporain [...] 130 000 œuvres [...] Retrouvez dans les pages [...] les fonds [...] dans le parcours permanent ou [...] dans les réserves. [Menu] Collections en ligne ; [par périodes, par siècles] ; Cabinet d'arts graphiques ; Collections extra-européennes. Observations : importance historique soulignée ; histoire des collections en résumé ; collections en ligne : catalogue en cours (2 830 notices accessibles), notices abrégées ; images-liens sur chefs-d'œuvre (Colson, De Staël, etc.) ; dossiers pédagogiques prévus sur pièces significatives ; mise en page claire, sans surcharge.
Musée archéologique, Dijon	[Titre] Les collections [Présentation] Le Musée archéologique de Dijon s'intéresse aux témoignages matériels des cultures qui se sont succédé sur le territoire de la Côte-d'Or, et plus largement de la Bourgogne, de la préhistoire au Moyen Âge. [Menu] Les collections en ligne : – Le dépôt de Blanot – Le sanctuaire des sources de la Seine – La vie quotidienne à l'époque gallo-romaine – Les sculptures médiévales en Bourgogne – Le médaillier Bertrand. + menu avec « Parcours » 📖 « Les œuvres phares » [images] et « Parcours classique » [indications et images de pièces]. Observations : collections en ligne : lien vers base Joconde ; découverte de collections particulières (un numismate) ; rubriques par

	sites historiques, ensemble et thèmes ; informations résumées (format bien adapté au smartphone).
Musée de la vie bourguignonne, Dijon	[Titre] Les collections [Présentation] Retrouvez dans les pages suivantes, les fonds constitutifs de nos collections, qu'ils soient présentés dans le parcours permanent ou conservés dans les réserves du musée. [Menu] Les collections en ligne (Les coiffes bourguignonnes, Les gorgerettes, Les objets liés à la moutarde, Les objets autour de 14-18, toutes les œuvres du Musée de la vie bourguignonne sur Joconde) ; Le costume régional ; Les objets du quotidien ; L'histoire de Dijon ; La faïence de Dijon ; Le centenaire 14-18 [subdivisons] ; Parcours (👉 « Les œuvres phares », « Le parcours Grande Guerre »). Observations : rhétorique de l'invitation (« retrouvez », « au gré, « vous découvrirez »...) ; mise en page claire ; images-liens ; notices brèves ; rubriques de collections sans rebond vers Joconde.
Musée d'art sacré, Dijon	[Titre] Les collections [Présentation] Le musée d'Art sacré a ouvert ses portes en 1980. Son objectif, tel qu'il est stipulé dans la Charte culturelle qui le fonde en 1975, est de rassembler des œuvres d'art et objets du culte catholique du ^{xii}^e au ^{xx}^e siècle, français ou étrangers, dont la pratique religieuse contemporaine n'exige plus l'utilisation, ainsi que des œuvres et objets liturgiques en péril dans les églises en raison de leur intérêt artistique. Le Musée d'art sacré propose de partir à la découverte de ses collections grâce au catalogue collectif national Joconde. [Menu] Les collections en ligne ; Les œuvres en dépôt ; Parcours 👉 « Parcours classique » ; « Les représentations de la Vierge du ^{xi}^e au ^{xvi}^e siècle ». Observations : précisions historiques sur constitution des collections ; importance patrimoniale soulignée ; renvoi vers base de données Joconde ; clarté de mise en page ; collection thématisée : mosaïque d'images.
Musée Pasteur, Paris	[Titre] Collections scientifiques et artistiques. Lettres et manuscrits [Présentation] Le Musée Pasteur conserve un fonds important lié à la mémoire et à la vie de Louis Pasteur. À la fois musée scientifique et musée d'art, il représente également un très rare témoignage de l'art décoratif de la fin du ^{xix}^e siècle. Le fonds du Musée Pasteur conserve une riche iconographie consacrée à Louis Pasteur et à l'histoire pasteurienne. Des photographies illustrent Louis Pasteur et d'autres scientifiques, mais également des peintures, gravures, dessins, sculptures, médailles, etc. [Menu] Les collections. Observations : quelques exemples de pièces manuscrites, photographiques, artistiques et techniques sont proposés au visionnage ; peu d'informations en ligne dans cette rubrique, mais une autre rubrique « Visite virtuelle du musée » avec images nombreuses et commentaires écrits. La rubrique précise : « Le musée de l'Institut Pasteur est désormais disponible sur la plateforme Google Arts and Culture. »
Musées Occitanie. Site [portail] de « Occitanie Musées : Association des conservateurs et personnels scientifiques des musées d'Occitanie, association loi de 1901, section fédérée d'Occitanie de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France. Siège :	[Titre] Les collections par thèmes [Présentation] Vous accédez au thème recherché par l'entrée « collections » : vous visualisez directement les collections du thème choisi provenant des musées qui ont mis en ligne leurs collections/œuvres (collections classées par département puis par musée). En cliquant sur une collection, vous obtiendrez sa description détaillée avec les œuvres qui la composent, dans les pages dédiées au musée concerné. Occitanie : 13 départements, plus de 130 musées dans une centaine de villes différentes. Découvrez-les vite sur la carte. [Menu] – Archéologie – Préhistoire – Architecture – Arts asiatiques – Arts décoratifs – Arts graphiques – Arts et histoire régionale – Arts sacrés – Traditions/Ethnographie – Peinture/Sculpture – Art moderne et contemporain – Histoire – Littérature – Mode/Textile – Patrimoine et techniques – Photographie – Sciences naturelles – Autres spécialités

Musée Ingres-Bourdelle, Montauban (Tarn-et-Garonne)	(par ex. : jouets mécaniques). Observations : intérêt de l'approche par catégories de collections (plusieurs collections par musée) et transversalité mise en valeur ; réhabilitation des « petits musées » ; périodes sous catégories artistiques ; à la fois guide et plateforme ; recherche par « Ville », « Départements », « Thèmes » ; fonction encyclopédie : fiches sur artistes et sujets divers ; lien en page accueil : « Un jour, une œuvre » ; mise en page claire, équilibre image/texte ; images-liens ; fonctions rebonds : « voir », etc. ; site partiel à compléter (par ex., une seule œuvre en ligne de la céramique de Giroussens ; musées de l'ancienne région Languedoc/Roussillon peu ou pas représentés).
---	---

Notes

1 Nous retenons dans notre étude la définition sémiotique de Jean-Marie Klinkenberg qui place le discours sur le plan de l'expression : « roman, film, bande dessinée, etc. » (Klinkenberg, 2000 : 179), auxquels nous pourrions ajouter : catalogue d'exposition, article d'ethnologie, site muséal, etc.

2 Le tableau restitue, à partir de quelques exemples, les amorces paratextuelles et épitextuelles des rubriques « Collection(s) » en page d'accueil ou en deuxième clic sur un onglet pour solliciter les internautes, présenter, ordonner des menus et inviter à parcourir les documents numériques.

3 Nous donnons en annexe 1 la liste des sites et portails dédiés aux musées et aux collections, étudiés pour cet article.

4 « Nouveaux sites web de musées, centres de sciences et lieux de patrimoine en France », dossier actualisé régulièrement sur le site Internet du Club Innovation & Culture France (CLIC France) : <http://www.club-innovation-culture.fr/nouveaux-sites-web-musees-patrimoine-france/> (consulté le 9 novembre 2020).

5 Le site en question présente le dossier et le club en ces termes : « Ce dossier actualisé régulièrement dresse un panorama des nouveaux sites Internet des musées et des lieux de patrimoine en France ». [...] « 10 ans après sa création [2008], le CLIC France [Club Innovation & Culture] rassemble aujourd'hui plus de 100 institutions et collectivités territoriales membres (gérant près de 500 lieux culturels) et une trentaine d'entreprises membres associés ».

Pour citer cet article

Référence papier

Gérard Régimbeau, « Les collections patrimoniales en devenir : à propos des sites de musées en ligne », *Culture & Musées*, 37 | 2021, 83-106.

Référence électronique

Gérard Régimbeau, « Les collections patrimoniales en devenir : à propos des sites de musées en ligne », *Culture & Musées* [En ligne], 37 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 29 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/6223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.6223>

Auteur

Gérard Régimbeau

Université Paul-Valéry Montpellier 3, Lerass-Ceric

Gérard Régimbeau est professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, chercheur au Lerass-Ceric (Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales - Cercle d'étude et de recherche en information et communication). Ses recherches portent principalement sur les médiations informationnelles (documentaires, muséales, éditoriales) des images, des arts (de l'art contemporain, en particulier) et du patrimoine. Une partie de son approche concerne la théorie du document (visuel), et la communication de la culture et des savoirs (numérique, industries culturelles et créatives). Parmi ses publications récentes, on peut citer : « Les albums de l'enluminure médiévale sur les réseaux sociaux numériques », dans *La Fabrique du patrimoine écrit : Objets, acteurs, usages sociaux*, sous la direction de Fabienne Henryot (2019, Presses de l'Enssib) ; « La documentation dans l'organisation muséale : approche épistémologique », dans *Capitaliser les ressources documentaires en musées*, sous la direction de Stéphane Chevalier et Angelina Meslem (2019,

OCIM) ; et « Analyser les images d'art : note sur des interactions méthodologiques », dans *Communication & Management* (2018, n° 15(2), « Mélanges en l'honneur de Catherine de Lavergne »).

Courriel : gerard.regimbeau[at]univ-montp3.fr

Droits d'auteur

Culture & Musées